

Point de vue

Boxe éducative

Question : Est-il concevable , dans le cadre d'une journée de promotion scolaire de boxe éducative en UNSS, d'inviter à cette journée des élèves qui n'ont jamais boxé de leur vie ? (c'est à dire qui "découvrent" la boxe pour la première fois, sans aucune pratique en a.s). N'y- a-t-il pas un risque réel de mettre en jeu leur sécurité : non dosage de la puissance des frappes, boxe brouillonne, débordements affectifs qui dégénèrent... En un mot, organiser une telle journée en boxe, est-il envisageable ?

Une rapide enquête auprès d'enseignants d'EPS experts dans le domaine de l'enseignement scolaire de la B.E fait apparaître 2 points de vue distincts :

Les partisans d'une boxe « alternative » :

La boxe « alternative » serait la seule condition d'une telle journée. Le but est de permettre aux élèves de vivre l'expérience d'une certaine forme d'assaut dans laquelle les cibles et armes sont codifiées : interdire la cible visage et/ou utiliser uniquement le poing avant.

Arguments : - interdire la cible visage car les coups sont souvent appuyés, les muscles de la nuque peu développés, la garde inexistante. Ainsi, le visage est une cible particulièrement exposée et fragile (notamment sur les coups portés à la tempe de l'intérieur du gant ou au menton par des frappes puissantes en crochets larges). Le risque de traumatisme crânien est réel. Il s'agit donc d'exclure toute possibilité de blessures en autorisant seulement des touches sur des parties moins vulnérables, telles les épaules.

- Utiliser uniquement le poing avant pour empêcher des attaques "réflexes" du poing arrière de la part de débutants même pacifiques. Pour faciliter les défenses en limitant les incertitudes.

Aménagement de la journée :

Une boxe « aménagée et sélective » serait la seule condition à cette journée. Le but est de permettre seulement à certains élèves de vivre l'expérience de l'assaut réel et ceci après une séquence d'apprentissage/évaluation offerte à tous.

On peut imaginer un mini stage de 1 heure en début de journée, avec des thèmes qui apprennent à toucher sans frapper (ex : toucher des ballons de baudruche tenus sur la poitrine sans les éclater, toucher des visages sans défense et se laisser toucher en retour, montrer des cibles avec ses gants et toucher à rebond, etc...).

Ensuite, et seulement pour ceux qui passent cette barrière éliminatoire devant jury, un assaut du gant avant sous l'arbitrage d'un élève ou adulte "expert".

Critique 1 sur l'aménagement des armes et des cibles : De mon point de vue, si en boxe "anglaise" on enlève la principale cible (visage) ce n'est plus de la boxe mais du "touche épaule". De même une boxe de « manchot » est une boxe canada dry bien éloignée des modèles traditionnels. Quel intérêt de faire « découvrir » une pratique de boxe qui n'en est pas ? Si le traitement de la sécurité passe par cette boxe aseptisée, autant ne pas proposer de journée de sensibilisation dans ces conditions.

Critique 2 sur l'aménagement de la journée : plusieurs aspects contradictoires apparaissent :

D'abord, si le contrôle de la motricité, comme de l'affectivité se développe avec la pratique, comment les amener à contrôler leur touche en si peu de temps, qui plus est dans un contexte artificiel (ex. sur un ballon de baudruche,) émotionnellement très différent de l'assaut ? Il s'agit là d'un « apprentissage fiction » qui ne repose sur aucune réalité. De plus, le système de sélection où seuls certains auraient « mérité » de combattre est générateur de frustration, objectif opposé à cette journée qui se veut agréable, conviviale et ouverte au plus grand nombre.

Les partisans d'une boxe éducative « culturellement significative » :

Maintenir la dimension culturelle de la boxe éducative serait la condition à cette journée de sensibilisation. Le but de cette journée est de permettre à tous les élèves de vivre une expérience de « vraie boxe » (vivre l'assaut règlementaire de la B.E, avec casque et gants de boxe, dans un « ring », ou enceinte, avec arbitres et juges) et ceci dans un cadre sécuritaire qu'il est possible de contrôler.

Arguments : La boxe éducative concilie à la fois le plaisir de toucher mais aussi la peur de se faire toucher. L'un ne va pas sans l'autre. Il ne s'agit donc pas de limiter les cibles et les armes mais de contrôler la précision et la puissance des gestes. De plus, l'assaut règlementaire, parce qu'il place les combattants sous « l'œil attentif et critique » du collectif donne la possibilité aux enseignants experts de pouvoir agir immédiatement pour anticiper ou réguler les débordements intempestifs.

Aménagement de la journée :

Tout d'abord,

- expliquer à tous les participants la logique de la B.E (ne pas frapper, mais toucher sans se faire toucher), privilégier une boxe de mouvement, rapide, « ludique », assortie d'un exemple d'assaut où chacun peut se rendre compte de la réalité d'un assaut de B.E (avec un assaut entre élèves qui contrôlent bien, et un assaut de novices sur lesquels les interventions de l'arbitre/enseignant - sont fréquentes).

Puis,

- mettre en place 3 ou 4 rings, arbitrés par des élèves "experts", chaque enceinte étant elle-même supervisée par un enseignant expert qui n'hésite pas à intervenir dans l'arbitrage (voire à "sortir" un boxeur manifestement dangereux pour ses camarades).

Cette approche tend à prouver qu'une journée promotionnelle en UNSS n'est pas uniquement réservée à certaines APSA dites de « masse » (spots co. , athlé...) ou encore « funs » (VTT, beach volley...). Certaines APSA plus « rugueuses » telles la boxe peuvent y trouver leur place dans la mesure où elles font vivre, elles-aussi, aux élèves une émotion sportive véritable. C'est pourquoi, il serait dommage de se priver de l'assaut règlementaire porteur d'émotions spécifiques et donc d'une véritable expérience de boxeur.

Gilbert Orsi